

## **La sécurité énergétique : enjeu de pouvoir et de vulnérabilité des villes**

La sécurité énergétique est un enjeu de pouvoir et de vulnérabilité des villes, mais comment les villes peuvent se prémunir de façon à être acteurs de ces enjeux ? La COP 21 a permis de donner une responsabilité à tous les acteurs y compris les villes. Celles-ci vont être de plus en plus indépendantes énergétiquement mais vont aussi diversifier leurs sources d'approvisionnement. On se dirige aussi vers un Business Model citoyen avec un système électrique décentralisé mais connecté. Le marché européen de l'électricité se dirige d'ailleurs vers des modes de consommation plus optimisés. L'Union Européenne à 28 a des difficultés à se coordonner ce qui donne de nouveaux enjeux pour les villes : la création d'un marché unique de l'énergie et la transition énergétique (comme le montre l'exemple de l'Allemagne).

(David Cristelo)

### **De l'Europe des villes à la ville Europe**

L'Europe connaît sa renaissance avec la constitution d'une économie déjà tournée par le monde délimité par les villes. Les villes délimitant l'Europe sont des pôles économiques majeurs, on y développe la plupart des innovations et ainsi on y crée le monde moderne. Ce rôle clé est toujours joué aujourd'hui, Paris contribue à hauteur de 30% au PIB français, de plus, les dix plus grandes villes européennes contribuent à hauteur d'un quart au PIB européen. Ces villes sont l'Europe, elles dynamisent la construction européenne et l'intégration européenne qui débute avec une prise de conscience depuis Spinelli qui écrit un manifeste de la paix, défendu par les fondateurs de l'Europe.

Néanmoins dans les faits, les étapes du processus de construction européenne ne sont pas respectées. De plus, l'union politique qui est l'objectif est loin d'être atteint. En effet, il y a un manque d'intégration européenne, il n'y a pas d'Européens pour mener à bien ce processus, c'est-à-dire une prise de conscience des Européens de leur histoire commune dans cette région qui a bien souvent été conflictuelle et qui désormais est en paix. A quoi s'ajoute une résistance des nations, même si le problème de fond est le manque d'une langue propre qui est le symbole d'un peuple. De plus, ce scepticisme européen est nourri par son échec en réponse aux objectifs attendus, comme l'attente de nouveaux emplois. Avec la sortie du Royaume-Uni de l'Europe, d'autres revendications nationalistes surviennent comme en Pologne.

Cependant, il ne faut pas oublier que les pays intégrés l'UE depuis 2000, ont vu leur PIB par habitant multiplié par 3 à 4 en moyenne par l'OCDE, et Pologne par 5-6 fois.

Certes l'Europe n'est pas une zone monétaire optimale, le pouvoir d'action de l'UE est limité avec un budget européen représentant uniquement 1% du PIB européen, et elle n'est pas efficace dans la régulation des flux de capitaux ou encore des paradis fiscaux comme on s'en rend compte avec la crise des dettes souveraines. L'instauration de l'UE a néanmoins dynamisé la zone, qui a un poids monétaire beaucoup plus fort grâce à l'euro, et devient plus compétitive avec l'instauration d'entreprises comme Airbus, même si ce pouvoir reste encore centralisé dans le nord de l'Europe.

## **La ville, lieu de conflits**

La ville représente un lieu de conflit en termes de légitimité d'appartenance à telle ou telle population. En effet l'interrogation « Qui est arrivé le premier ? » est le point central des litiges en rapport avec les villes. De nombreux exemples dans le monde nous montrent les différentes manières dont sont vécus ces conflits. Ceux-ci peuvent être vécus de manière pacifique, comme nous pouvons le voir avec l'annonce de la construction d'un camp de réfugiés dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, où d'ailleurs les habitants se sont largement opposés. Cette opposition s'est traduite par des manifestations.

Mais les conflits peuvent aussi engendrer des actions plus fortes, tel que l'exemple brésilien le prouve avec les favelas à Rio de Janeiro. Ces favelas comptent environ deux millions de personnes, nous avons constaté qu'il y a eu un besoin de recourir à la force militaire afin de réguler les tensions qui existent au sein de la ville où la criminalité est devenue banale.

De plus, nous ne pouvons évoquer les conflits au sein de la ville, sans parler de Jérusalem qui est un territoire disputé depuis toujours. Nous pouvons voir que le conflit peut même porter sur des territoires dont la taille est ridicule telle *La Vieille Jérusalem* qui correspond à l'endroit qui abrite les trois lieux saints, et a une superficie correspondant à 1,1km<sup>2</sup> et une population de 60 000 habitants.

(Anaïs Dujarrier)

## **Le nouveau « City Branding » penser la ville comme une marque**

Les deux intervenants font partie de l'entreprise McCann Worldgroup France, ils ont présenté le concept de « City Branding » et ont posé les paramètres principaux : il ne s'agit pas juste d'une action de communication, de publicité mais d'enjeux identitaires qu'ils soient territoriaux ou collectifs.

La définition de « villes » a dû être réitérée, ils l'ont définie comme étant des espaces d'identification du futur, elles sont de nouveaux repaires, mais le risque est qu'elles soient vues comme des entreprises en éternelle concurrence de guerre de classement au même statut qu'une marque. Néanmoins il faut les distinguer des marques, car les villes sont plus complexes.

Le « City Branding » est de ce fait un marquage de territoire pour dépasser l'aspect géographique et physique de la ville. De multiples stratégies sont adoptées, comme une marque elles doivent mettre dans leur centre de gravité l'aspect identitaire (logo, couleur).

Les bases posées et définies, le besoin d'exemple pour soutenir la thèse de ces villes du futur est vite arrivé. Premièrement il faut définir de quel type d'identification a besoin la ville comme par exemple l'appel d'offre pour la campagne de tourisme de New York avec l'icône « I love NY ». Ensuite, il faut réactualiser le mythe d'origine mais en marquant une différence avec la vérité contemporaine. Puis, il peut être intéressant également d'organiser des identités « éphémère et composites » afin de raviver les villes par des événements (Les Jeux Olympiques). Pour finir, il s'agit de construire une identité par accumulation de capacités et de l'amplifier.

Le concept de « City Branding » est de plus en plus utilisé par les villes dans le monde, cela amène à dépasser les frontières du pays sans détériorer l'identification locale.

(Melissa Esbert)

## Géopolitique de Tel Aviv

Présenté par Monsieur Frédéric Encel, maître de conférences à Science-Po Paris

"On dit tout de Tel Aviv depuis nombre d'années - ville du high tech, de la culture, de la liberté sexuelle, du farniente ou encore des universités - mais pas qu'elle a revêtu une importance géopolitique majeure !", Frédéric Encel.

C'est en ces termes que le maître de conférences décida d'introduire le thème de la géopolitique de Tel Aviv. En effet, il soulève ici la plupart des idées reçues que le monde occidental se fait de cette ville côtière israélienne. Souvent éclipsée par sa voisine, l'historique, la célèbre, la religieuse, la dangereuse Jérusalem, il se trouve que Tel Aviv reste néanmoins une place géopolitique forte et pourtant méconnue. Suite à cela, on peut donc se demander où réside l'importance géopolitique de Tel Aviv que l'on avait jusque là omis de souligner ?

Tout d'abord, il faudra revenir aux origines de Tel Aviv depuis sa création et savoir ce qu'elle est et de quoi elle se détache.

Ensuite, nous verrons la fonction et la centralité de Tel Aviv.

Dans un premier temps, nous allons étudier les origines de Tel Aviv.

A l'inverse de Jérusalem, Tel Aviv est une ville jeune créée il y a 108 ans en 1909. Elle est bâtie à l'époque en plein milieu du territoire de l'Empire Ottoman. Sa naissance est due à la volonté des premiers sionistes de fonder un "foyer national" juif. Tel Aviv est alors créée ex nihilo sur la côte méditerranéenne. Avant cela, à cet emplacement, il n'y avait rien sur la côte si ce n'est du sable et des scorpions. Les quelques familles sionistes ayant décidé de s'installer ici (avec l'accord de l'Empire Ottoman) tracent alors les plans d'une ville moderne dans laquelle rien n'est laissé au hasard.

La volonté des nouveaux habitants est de se détacher des villes voisines comme Jérusalem ou Jaffa (ville musulmane plus au sud). Jérusalem est, en 1909, une ville très sale, foyer de maladies et de parasites comme le choléra, et laissée à l'abandon par l'Empire Ottoman. De ce fait la volonté était alors de créer une ville mieux conçue permettant l'émancipation du sionisme. Pour ce qui est de Jaffa, c'est une petite ville portuaire arabe très commerçante et située à quelques kilomètres au sud de la nouvelle Tel Aviv. La principale différence entre les deux villes est la religion. En effet, le mouvement sioniste prévoit de rapatrier l'ensemble du peuple juif sur "la terre promise" qui correspond à Israël et la Palestine. Or il n'est pas certains que la ville musulmane de Jaffa soit en adéquation avec l'idée qu'il faudrait faire venir la population juive à l'aide de son port. Ainsi, Tel Aviv fût créée et son port serait apte à accueillir l'ensemble de la communauté juive.

Puis, nous allons observer la fonction et la centralité de Tel Aviv.

Au cours des années 1920-1930, il y a plusieurs vagues d'immigrations juives citadines qui arrivent suite aux problèmes économiques de l'époque et à l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne. Tel Aviv pouvant à tout égard recevoir ces nouveaux arrivants va alors connaître un fort développement. De plus, les autres villes des environs deviennent de plus en plus dangereuses avec les premières rixes et tensions entre sionistes et musulmans (notamment à Jaffa et Jérusalem). L'absence de population musulmane à Tel Aviv en fait donc une ville plus sûre que les autres. Ces tensions entraîneront la première guerre Israélo-palestinienne de 1947 à 1949. De ce fait, la proclamation de l'Etat d'Israël se déroulera le 14 mai 1948 à Tel Aviv et non à Jérusalem car celle-ci est assiégée. Durant cette guerre, Tel Aviv servira de base aux états majors de l'armée israélienne.

Après la victoire israélienne, dans les années 1950-1960, Tel Aviv est la seule ville d'Israël dans laquelle l'on peut se divertir et se reposer sans risquer de voir une grenade atterrir dans sa maison. On a donc une ville paisible disposant de cinéma et de la plage.

Néanmoins, cette centralité va se perdre petit à petit au fil du temps au profit d'autres villes. Sur le plan économique, Tel Aviv va être dépassée par une autre ville portuaire située plus au nord : Haifa. En effet, Haifa est une ville industrialo-portuaire qui concentre beaucoup plus d'activités du secteur secondaire que Tel Aviv. Le port de Haifa est en eaux profondes, ce qui lui confère un avantage par rapport à celui de Tel Aviv.

Ensuite, sur le plan politique, Tel Aviv a été moins mis en avant que sa congénère Jérusalem. En effet, la seule institution politique présente à Tel Aviv est le ministère de la défense car celui-ci est situé loin de la zone à risque avec la Palestine. Jérusalem étant un symbole fort, le gouvernement israélien a donc décidé d'y mettre l'essentiel des institutions (banque centrale, ministère, cimetière militaire ...).

Au final, Tel Aviv est devenue au fil du temps un endroit plus paisible, plus habitable et sans pression religieuse en comparaison de Jérusalem. D'ailleurs beaucoup d'habitants de cette ville ont émigré vers Tel Aviv dans l'espoir de trouver un lieu plus calme avec une présence de la religion moins forte. Il fut une époque où Tel Aviv était une forte place géopolitique, aujourd'hui, c'est une ville dans laquelle on peut se divertir (boîte de nuit, bar, cinéma ...) et se reposer (plage). Elle est devenue une vitrine internationale pour le gouvernement israélien qui peut l'utiliser comme outil de dépoliarisation de la religion sur le territoire israélien.

(William Garconnat)